



FÉDÉRATION DES FEMMES CANADIENNES FRANÇAISES

25, rue D'Alton Street, Ottawa (Ontario) K1G 4G7 - Tél. (613) 242-5731

L'ÉVOLUTION DE LA FFCF

DE 1914 À NOS JOURS

RÉDIGÉE PAR

MICHELINE DESJARDINS

AGENTE DE RECHERCHE

I LE PLAN D'ACTION 1981-1983

Lors de l'Assemblée générale des membres de la FFCF en juin 1981, un plan d'action a été adopté, ce plan découlait des préoccupations fréquemment exprimées par les membres, notamment au Congrès de 1979, de voir la FFCF se renouveler tant dans ses activités, afin de répondre davantage aux besoins des femmes francophones, que dans son membership, par l'adhésion de nouveaux membres, individuels ou affiliés.

Ce congrès de 1979 a commandé de nouvelles orientations. C'est ainsi qu'une enquête menée par CEGIR en 1980 et une recherche effectuée auprès des femmes francophones par Pauline Proulx ont permis de dégager quelques grandes lignes d'action. À l'aide de ces données, le Secrétariat national et le Conseil national d'administration ont élaboré un plan d'action susceptible d'orienter la FFCF vers une action communautaire axée sur les besoins et les préoccupations des femmes francophones.

Plusieurs catégories de femmes attiraient l'attention en 1982-1983, nous avons choisi de privilégier deux (2) clientèles: les femmes collaboratrices de leur mari en milieu agricole au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta et les femmes chefs de famille en Ontario.

II CONTEXTE HISTORIQUE

Pour bien saisir la situation actuelle de la Fédération, il est essentiel de retracer non seulement les faits vécus par la Fédération, mais aussi de souligner quelques événements marquants pour les femmes et les francophones du Canada. C'est l'objet du tableau présenté à la suite de ce chapitre (ce tableau est à compléter à partir des informations additionnelles que vous possédez).

Il faut aussi pouvoir replacer¹ l'évolution des termes suivants: québécois(e), ontariois(e), franco-ontarien(ne), fransaskois(e), franco-manitobain(e), franco-albertain(e), franco-terreneuvien(ne); il faut comprendre pourquoi ces termes sont venus remplacer l'expression canadien(ne)-français(e).

Les événements qui se sont passés entre 1960 et 1970 au Québec, en Ontario et dans le reste du Canada ont influencé la Fédération. Les années 1960 marquent le début de la révolution tranquille au Québec, on y assiste à la laïcisation des institutions et à la nationalisation de l'électricité. En 1967, le Général de Gaulle déclare à Montréal: VIVE LE QUÉBEC LIBRE!

1 Juteau-Lee, Danielle et Jean Lapointe, Identité culturelle et identité structurelle dans l'Ontario francophone: analyse d'une transition, texte inédit soumis au groupe d'étude des Arts dans la vie franco-ontarienne, Fonds CSL, CROCF in L'Ontario français par les documents, par G. Vallières, 1980, page 253.

En 1968, c'est la création du Parti québécois par René Lévesque, ancien ministre libéral du gouvernement Lesage; à la même date, c'est l'arrivée à Ottawa des Trudeau, Marchand et Pelletier. On assiste à cette époque, à la confrontation de deux (2) types d'analyses concernant la situation des Canadiens-Français. Pour Trudeau, Marchand et Pelletier, le bilinguisme et le biculturalisme à l'intérieur de la Fédération canadienne, sont la garantie de la survie de la nation canadienne-française; pour d'autres québécois, l'analyse conduit au projet de l'indépendance du Québec. Durant cette même période, les minorités francophones hors Québec gagnent certains droits.

L'époque 1960-1970 est donc riche d'événements tant pour les femmes que pour les francophones. Puis de 1970 à 1983, on assiste à une détérioration des relations entre le Québec et le reste du Canada. La lutte politique se fait entre les tenants des deux (2) types d'analyses élaborées dans les années 50 par les opposants du régime Duplessis. Pendant ce temps, toutes les provinces dont le Nouveau-Brunswick et l'Ontario² subissent le phénomène de l'assimilation, les minorités francophones de ces provinces font les frais des débats entre québécois au pouvoir à Ottawa

2 Beauregard Rémy, Pour consacrer dans les faits la dualité nationale, revue du Nouvel Ontario, no. 1.

et à Québec. La politique officielle de bilinguisme pan-canadien ne peut enrayer le processus d'assimilation³.

Les luttes doivent être menées à tous les niveaux partout au Canada. C'est une politique globale que les francophones hors Québec exigent⁴.

3 Les Franco-Ontariens à l'heure de l'indépendance, Sudbury, Institut franco-ontarien, 1978, pages 66-68 in L'Ontario français par les documents, op. cit., pages 274-275.

4 Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), Nous voulons vivre en français, revue du Nouvel Ontario, no. 1, op. cit., pages 57-61.

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	P R O V I N C I A L E				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
1910-1930	<ul style="list-style-type: none"> - Première guerre mondiale - 1917 Révolution russe 	<ul style="list-style-type: none"> - 1917 Conscription - 1930 Grande dépression 	<ul style="list-style-type: none"> - 1910 Fondation de l'Association canadienne française de l'Ontario par le Sénateur Belcourt - 1912-1927 Règlement 17 - 1913 Fondation du journal Le Droit - 1916 Incendie dans le Nord de l'Ontario "Bataille des épingles à chapeaux" à l'école Guigues - 1927 Fondation de l'Ordre de Jacques-Cartier 	<ul style="list-style-type: none"> - 1910 Fondation du journal Le Devoir par Henri Bourassa 	<ul style="list-style-type: none"> - 1903 Fondation de la compagnie d'assurance-vie, La Société d'Assomption - Ile-du-Prince-Édouard 1920 Fondation de la Société Saint-Thomas d'Aquin 	<ul style="list-style-type: none"> - Alberta 1926 Association des canadiens-français de l'Alberta Fin de la tolérance des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan envers les écoles confessionnelles 1928 Fondation du journal La Survivance - Manitoba 1916 Fondation de l'Association des éducateurs canadiens-français du Manitoba L'enseignement du français dans les écoles publiques du Manitoba est interdit 	<ul style="list-style-type: none"> - 1914 Création de la FFCF - 1918 Droit de vote des femmes aux élections fédérales - 1920 Droit des femmes d'être élues au Parlement Luttes des québécoises pour conquérir le droit de vote au niveau provincial

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	P R O V I N C I A L E				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
<p><u>1910-1930</u> (suite)</p>						<p>- Saskatchewan</p> <p>1912 Naissance de l'Association catholique des canadiens-français de la Saskatchewan</p> <p>1917 Collège de Gravelbourg</p> <p>1929 Le premier ministre de la Saskatchewan, Monsieur Anderson, abolit l'enseignement du français et supprime le port des habits religieux et le crucifix dans les écoles</p> <p>- Colombie-Britannique</p> <p>1908 Union canadienne française de Vancouver</p>	

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	PROVINCIALE				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
1930-1950	<ul style="list-style-type: none"> - 1939 Début de la Deuxième grande guerre mondiale - 1947 Indépendance de l'Inde - 1949 Révolution chinoise 	<ul style="list-style-type: none"> - 1940 / 1945 Deuxième grande guerre mondiale - 1949 Entrée de Terre-Neuve dans la Confédération 	<ul style="list-style-type: none"> - 1927 Retrait du Règlement 17 (il est effacé des "livres" en 1944) Création du Collège Sacré-Coeur de Sudbury 	<ul style="list-style-type: none"> - 1944 Retour au pouvoir de Duplessis 	<ul style="list-style-type: none"> - Ile-du-Prince-Édouard 1937 Congrès de la langue française - Nouvelle-Écosse 1939 Fondation du journal Le Petit Courrier, seul journal francophone 	<ul style="list-style-type: none"> - Manitoba 1946 Ouverture de la première station radiophonique française - Saskatchewan 1931 Loi supprimant le français comme langue d'enseignement en première année 1946 Nouveaux districts scolaires qui font perdre aux francophones le contrôle de leur système d'éducation 1952 Poste français de Radio-Canada 	<ul style="list-style-type: none"> - 1940 Droit de vote des femmes aux élections provinciales du Québec - 1947 On refuse aux femmes mariées des postes à la Fonction Publique fédérale

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	P R O V I N C I A L E				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
1930-1950 (suite)						- Colombie- Britannique 1945 FFC de la Colombie- Britannique	

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

5.

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	P R O V I N C I A L E				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
1950-1970	<ul style="list-style-type: none"> - Indépendance des pays africains et de Cuba - Guerre au Vietnam / Corée - Révoltes étudiantes en Europe et aux États-Unis - Droits civils aux États-Unis 	<ul style="list-style-type: none"> - 1965 Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme - 1967 Centenaire de la Confédération - 1968 Arrivée sur la scène fédérale de Trudeau, Marchand et de Pelletier - 1969 Loi sur les langues officielles Création par le Secrétariat d'État de la direction de l'action socio-culturelle (minorités de langues officielles) 	<ul style="list-style-type: none"> - 1963 Création du Collège de Hearst - 1964 Fondation du Tax Plan - 1968 Rapport Hall-Dennis Rapport Bérault Lois 140-141 du Parlement - 1969 ACPEO devient ACFO - 1970 Radio-Canada (Nord-Ontario) - 1971 Événements "C'est le temps" 	<ul style="list-style-type: none"> - 1959 Mort de Duplessis - 1960 Révolution tranquille Arrivée des libéraux Nationalisation de l'électricité "Maîtres chez nous" - 1967 Exposition internationale de Montréal - 1968 États généraux du Canada français Création du Parti québécois par René Lévesque 	<ul style="list-style-type: none"> - Nouveau-Brunswick 1955 Relance de la SNA 1963 Fondation de l'Université de Moncton 1968 Les événements "Léonard Jones" Grève des étudiants acadiens - Nouvelle-Écosse 1968 / 1971 Création de la FANE Collège Sainte-Anne 	<ul style="list-style-type: none"> - Manitoba 1968 Société Franco-Manitobaine, organisme officiel des franco-manitobains 1970 Loi faisant du français et de l'anglais les langues d'enseignement au Manitoba - Saskatchewan 1966 Première embauche d'un responsable des programmes de français (ministère de l'Éducation) 1967 Amendement apporté à l'Acte scolaire qui permet l'enseignement du français une heure par jour 	<ul style="list-style-type: none"> - 1954 Bureau de la main-d'oeuvre féminine au sein du ministère du Travail - 1961 Adoption de la Déclaration des droits - 1964 Fin de l'incapacité juridique pour la femme mariée au Québec - 1966 Fondation de la FFQ, de l'AFEAS, de la Fédération des Dames d'Acadie - 1967 Début de la Commission Bird

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	P R O V I N C I A L E				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
1950-1970 (suite)						- Saskatchewan 1968 Amendement permettant l'établissement d'écoles désignées - Alberta 1967 Le journal La Survivance devient le Franco-Albertain - Colombie-Britannique 1967 Radio-Canada	- 1970 Publication du rapport de la Commission Bird

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

8.

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	P R O V I N C I A L E				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
					- 1983 Fin de la publi- cation de l'Évan- géliane - Terre-Neuve 1971 ATF 1973 Terre-Neuve et le Labrador FFTNL	- Colombie- Britannique 1975 Fondation de la Fédération des Jeunes Canadiens français (FJCF)	- 1978 Politique d'ensemble de la condition féminine au Québec - 1981 Premier colloque d'information, de réflexion et d'action sur la situation des on- tarioises de l'Est. Colloque organisé par l'éducation communautaire du Collège Algouguin en collaboration avec les organis- mes socio-commu- nautaires de la région. Formation du ROE Création du Centre d'accès pour fem- mes Projet du réseau Action-Éducation des femmes (AEF)

SITUATION DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DANS LE TEMPS

DATE	INTERNATIONALE	NATIONALE	P R O V I N C I A L E				FEMMES
			ONTARIO	QUÉBEC	PROVINCES ATLANTIQUES	OUEST	
1970-1983 -----	<ul style="list-style-type: none"> - Fin de la guerre du Vietnam - Crise économique - Otages en Iran - Invasion en Afghanistan - Mouvements de libération en Amérique latine - Mouvements écologistes 	<ul style="list-style-type: none"> - 1970 Crise d'octobre (mesures de guerre) - Commission Le Dain - Rapport Pépin-Robarts - 1980 Référendum québécois - 1981 Rapatriement de la Constitution 	<ul style="list-style-type: none"> - 1971 Rapport Symore - 1973 Fondation de Théâtre-Action - 1975 Création de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) - 1976 Crise scolaire à Windsor - 1979 Crise scolaire à Penetanguishene 	<ul style="list-style-type: none"> - 1970 Crise d'octobre (mesures de guerre) - 1972 Front commun - 1976 Arrivée au pouvoir du Parti québécois - Jeux olympiques - 1977 Loi 101 - 1980 Référendum 	<ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle-Écosse 1968 / 1971 Création de la FANE - Nouveau-Brunswick 1973 Naissance de la SANB - Fondation du Parti acadien - 1977 Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick reconnaissant un statut officiel au français et à l'anglais - 1981 Loi promulguant l'égalité des deux (2) peuples - Conseil scolaire homogène et écoles homogènes 	<ul style="list-style-type: none"> - Manitoba 1976 Contestation de la loi de 1890 du Manitoba par Monsieur Georges Forest - Saskatchewan 1975 Le Collège Mathieu reconnu officiellement - Alberta 1972 Fondation de la Caisse Francalca - Fermeture de l'Académie Assomption (1926) - Fermeture du Collège des Jésuites (1911) - Fermeture Collège Notre-Dame-de-la-Paix (1952) 	<ul style="list-style-type: none"> - 1973 CCCSF et les autres conseils consultatifs de la femme - 1975 Année internationale de la femme - 1977 Fondation du NAC - CSF du Nouveau-Brunswick - 1977 / 1981 Pro-Femmes, projet d'animation auprès des Franco-Ontariennes est créé dans le but de répondre aux besoins des femmes de l'Ontario.

III PETITE CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE LA FFCF

Les archives de la FFCF contiennent des documents qui permettent de retracer l'évolution de la FFCF depuis ses origines en 1914 jusqu'en 1983. Nous nous appuyons sur quelques rapports non signés datant de 1974, de l'album-souvenir du jubilé d'or (1914-1964) et des revues Femme(s) d'action de 1971 à 1983.

ÉTAPE I 1914 à 1925

C'est l'époque du bénévolat de type Croix-Rouge internationale. Les sections s'orientent vers l'ensemble du pays. Les sections se retrouvent à Eastview (Notre-Dame de Lourdes), Ottawa (Sacré-Coeur et St-François d'Assise), Alexandria, Cornwall (Nativité) et Sudbury (Sudbury).

- 1914 - La duchesse de Connaught lance un appel pour obtenir de l'argent et des services pour les oeuvres de guerre.
- 1914 - Madame Paul-Eugène Marchand née Almanda Walker, réunit des canadiennes-françaises à Ottawa pour fonder une société d'aide aux victimes de guerre et travailler pour la Croix-Rouge internationale.

- 1916 - Incendie dans le Nord de l'Ontario. Les femmes canadiennes-françaises organisent des secours pour les sinistrés de Cochrane, Hearst, etc.
- 1916 - Règlement 17 - Crise des écoles bilingues; lutte pour empêcher la fermeture des écoles. Argent recueilli pour le chauffage des écoles.
- 1917 - Argent recueilli pour prêter secours à la Belgique, à la France, à la Croix-Rouge, aux victimes d'Halifax.
- 1918 - Madame Marchand demande une charte légale. Les promotrices de cette fédération sont Mesdames Marchand, Parent, Archambault, Leduc, Belcourt, Coutu et Woods.
- 1918 - Argent recueilli pour la Croix-Rouge et la chapelle du couvent des soeurs du Précieux Sang à la mémoire des soldats défunts.
- 1919 - Fonds pour les secours belges.
- 1920 - Fonds pour l'Hôpital général, fonds pour les sinistrés d'Aylmer et d'Haileybury.

- 1921-1923 - Les invalides de guerre sont aidés. On s'intéresse aussi à la qualité du français.
- 1923-1924 - La FFCF s'affilie au Conseil canadien de la sauvegarde à l'enfance, Madame Marchand est membre de l'exécutif.
- Appui à l'ordre des infirmières de Victoria (VON).

ÉTAPE 2 1926 à 1945

Les sections se développent en Ontario, à Ottawa (Ste-Famille et St-Jean-Baptiste), Cornwall (St-François-de-Salles), Embrun, Bonfield, Mattawa, Pembroke, Espanola, River Valley, Sturgeon Falls, Sault Ste-Marie (Saint-Ignace), Timmins, Kapuskasing, et Kirkland Lake. En 1949, la section Cyrville est créée.

1926

- Fonds pour les prix scolaires, diffusion de la bonne chanson, visite aux pauvres et dons aux Églises.

- Présence d'une représentante de la FFCF à la Cour juvénile d'Ottawa et à la Commission des terrains de jeu.

1927

- Participation de la FFCF au Canadian Bureau of Advancement of Music.

- Participation de Madame Marchand au Congrès de la St-Jean-Baptiste de Montréal.

- Amendement au Règlement 17.

1928

- Madame Marchand participe à la Fédération nationale des Alumnae catholiques, elle participe la même année à la conférence des

- 1928
(suite) juges de la Cour juvénile du Canada pour l'amendement de l'Acte des jeunes délinquants.
- 1929 - La FFCF prête son appui au comité chargé de demander aux autorités provinciales de l'Ontario, la modification des lois scolaires se rapportant aux taxes prélevées par les Corporations d'utilité publiques afin qu'une juste proportion de ces taxes soit payée aux écoles séparées de la Province.
- 1930 - La FFCF s'affilie à l'Union internationale des Ligues féminines catholiques.
- Fonds recueillis pour les sinistrés de Masson. Dons aux Églises, collecte de vêtements. À Noël, la FFCF sert le souper aux chômeurs qui vont se loger au poste de police ou à l'Armée du Salut. Toutes les sections d'Ottawa servent plus de 100 repas par jour dans la semaine du 22 au 29 décembre.
- 1931 - La FFCF appuie l'Association d'Éducation de la Saskatchewan dans sa lutte contre la persécution des catholiques canadiens-français.
- 1932 - La FFCF accepte de faire partie du comité de secours aux affligés du Sud de la Saskatchewan, instituée par l'Association d'Éducation Canadienne-Française d'Ontario. Ce comité a été formé pour venir en aide aux Canadiens-français des Prairies qui sont dans le plus grand dénuement, suite aux récoltes manquées.

- 1933
- La FFCF compte 16 sections: St-François d'Assise, Notre-Dame, Sacré-Coeur, Eastview, Alexandria, Sudbury, Winnipeg, Cornwall-est, Cornwall-ouest, North-Bay, Sturgeon Falls, Gravelbourg, Pembroke, Bonfield, Christ-Roy et Timmins.
- 1934
- La section Sacré-Coeur anime les autres sections.
- 1934-1935
- La FFCF s'implique dans l'affaire des quintuplées Dionne et demande qu'elles soient éduquées en français. Madame Marchand se rend à Callander pour encourager Madame Dionne à s'opposer au Bill Croll. Malgré les protestataires, "The Dionne Quintuplet Guardianship Act of 1935", passe.
- 1934
- La FFCF collabore à la création de l'Institut Jeanne d'Arc.
 - La FFCF appuie, à la demande de la Canadian Federation of University Women, la nomination de Helen McWorchy au poste sénatorial vacant en Ontario.
- 1935
- La présidente d'honneur de la FFCF, Madame Leduc, présente Marguerite Thibert, envoyée extraordinaire de la Ligue des Nations de Genève lors de la conférence de cette dernière sur l'organisation internationale du travail pour la protection des travailleuses.

- 1936-1937 - Les Guides et les Jeannettes
 s'affilient à la FFCF.
- 1935-1945 - La Croix-Rouge canadienne fait
 appel à l'énergie des femmes
 de la FFCF.
- Vente des certificats d'épargne
 de guerre.
- Achat d'une ambulance militaire.
- La FFCF s'occupe de l'assurance-
 santé de l'Aide à l'enfance:
 distribution de carnets de ra-
 tionnement, cueillette de fonds
 pour envoyer du lait aux en-
 fants d'Europe.
- 1946 - Inauguration de l'ordre du mérite
 maternel par Agnès Gauthier.

ÉTAPE 3 1950 à 1960

C'est l'essor surtout dans la région d'Ottawa (Christ-Roy, Notre-Dame, Notre-Dame des Anges, Ste-Jeanne d'Arc, St-Thomas d'Aquin, St-Vincent de Paul), d'Eastview (Marie Médiatrice, Notre-Dame du Saint-Esprit), Aylmer, Orléans, Cornwall (Ste-Croix, St-Félix de Valois), Casselman, Azilda, Chelmsford, Hanmer, Val Caron, Haileysing, Oshawa, Toronto, Windsor (Paincourt, Jeanne-Mance, St-Joachim) et Hearst.

1950-1953

- Madame St-Jacques succède à Madame Agnès Gauthier à la présidence de la FFCF. Pendant cette période, la FFCF continue ses oeuvres de charité; on fait pression pour obtenir la nomination d'un Canadien-français au poste de surintendant au Marché By; on demande que les allocations du gouvernement soient prolongées jusqu'à l'âge de 18 ans pour un enfant aux études.

1953-1957

- Présidence de Madame Bruyère. La FFCF s'implique dans le domaine éducatif. Fonds versés à l'Association Canadienne-Française d'Éducation.
- La présidente de la FFCF est nommée au Bureau de santé de la ville d'Ottawa.
- Révision des constitutions en ce qui a trait au vote des déléguées des sections de l'extérieur d'Ottawa au Congrès national.

- 1955
- Envoi d'une lettre de protestation auprès des Nations-Unies pour dénoncer le régime qui sévit en Chine communiste et cela suite aux informations communiquées par l'Union mondiale des organisations féminines catholiques (UMOFC).
- 1956
- Envoi de représentantes de la FFCF à Montréal à la Commission Royale d'Enquête sur la télévision.
 - Présence au séminaire de l'Association d'enseignement du français en Ontario.
- 1957
- Fonds de secours pour les réfugiés hongrois.
 - Début de la présidence de Madame Sauvé-Boult.
 - Congrès de 1957.
Lors de ce congrès les buts fixés étaient: promouvoir le français, aider les jeunes par des bourses, accorder l'appui financier et moral aux autorités paroissiales, aider les enfants mentalement retardés, s'occuper des malades mentaux, des mères nécessiteuses, participer aux campagnes de la Croix-Rouge.
- 1959
- Création de la première chorale FFCF.

ETAPE 4 1960 à 1968

La FFCF devient une association surtout ontarienne orientée vers les paroisses. Ce mouvement s'accroît à compter des années 1960: de 1961 à 1968, 18 autres sections sont créées dont 9 dans la région d'Ottawa-Hull. À Ottawa (St-Charles, Notre-Dame-de-la-Résurrection, St-Louis Marie Montfort, St-Sébastien). À Hull (Notre-Dame de Grâce, Notre-Dame de la Guadeloupe, St-Jean-Bosco, St-Raymond). De plus, on compte les sections de Rockland, St-Gabriel, Sault Ste-Marie (Ste-Croix), Sturgeon Falls, Kingston, Georgetown, Belle Rivière, Windsor (Pointe-aux-Roches, St-Jérôme) et North Bay.

Au moment où la FFCF prend son essor en Ontario, d'autres associations ou organismes féminins apparaissent en Ontario: l'UCFO, Cercle des Fermières, Filles d'Isabelle, Jeanne LeBer, etc.

1960

- En 1957, la FFCF compte 30 sections. En 1964, elle en comptera 63 réparties au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Madame Sauvé-Boult prononce des conférences à travers le Canada. Elle se rend à Rome au Congrès de l'UMOF, à Vancouver, à Charlottetown. La FFCF encourage l'artisanat en participant annuellement à la Foire d'Hiver d'Ottawa.

1964

- Cependant, on constate: "En raison de l'accélération des transformations sociales, de l'augmentation sensible du nombre des sociétés établies s'occupant de bien-être dans un sens précis, telles que: St-Vincent-de-Paul pour les indigents, John Howard et Elisabeth Fry

pour les prisonniers et les prisonnières, les Services de jeunesse pour les délinquants, les patros, les services de bien-être des anciens combattants, la FFCF assume un rôle d'auxiliaire assistant financièrement et contribuant des heures de travail bénévole".⁵

ÉTAPE 5 1968 à 1982

En 1967, des sections sont créées en Saskatchewan, puis en 1973, des groupes sont approchés en Alberta. Il y a formation de sections en Alberta en 1976 et 1979.

On favorise l'affiliation de membres-groupes pour augmenter la dimension nationale de la FFCF; c'est la Fédération des Dames d'Acadie (en 1976), la Ligue des femmes catholiques du Manitoba, les Dames de Girouxville, l'Association des Fermières de l'Ontario, le Comité des femmes de la FANE, le Cercle des Fermières de Labrador City, Action-Éducation-Femmes (AEF).

C'est l'étape où la FFCF devient une Fédération à visée nationale. C'est l'étape marquée par la disparition d'un grand nombre de sections. En 1983, on compte 41 sections en Ontario, 8 en Saskatchewan, 3 au Québec et 3 en Alberta.

1971

- Madame Jacqueline Martin devient présidente de la FFCF. En 1971-1972, elle fait partie de l'exécutif de l'Alliance pour le bilinguisme.

- Création en 1971 de "Femme d'action".

1972

- Le gouvernement fédéral reconnaît la FFCF et un octroi de 15 000 \$ pour le projet d'expansion 1972-1973 est accordé par le ministre Gérard Pelletier du Secrétariat d'État.

1972

(suite)

- Congrès de 1972.

Le thème de ce congrès est: "Participation, réalité ou illusion". À ce congrès, on propose un projet de constitution qui est étudié en assemblée plénière. Madame Martin insiste sur l'envergure nationale que doit envisager la FFCF pour survivre, progresser et être reconnue aussi par les autorités gouvernementales. À l'avenir, il faudra essayer d'être présentes dans toutes les provinces et 3 vice-présidentes de l'extérieur de la région d'Ottawa-Hull siégeront au Conseil d'administration.⁶

- Participation à l'émission Femmes d'Aujourd'hui.

Madame Jacqueline Martin souligne la "nouvelle orientation donnée à la FFCF pour en faire une association vraiment nationale: contribuer à l'épanouissement personnel de la femme canadienne-française d'un océan à l'autre, à sa participation de plus en plus grande à la vie communautaire, à l'activité nationale. (...) sur son espoir d'obtenir un appui financier des gouvernements dans un avenir assez rapproché".⁷

- "La FFCF participe au Congrès Héritage - Ontario. La FFCF soutient le point suivant, suite à une recommandation acceptée lors du congrès national de la FFCF:

6 Femme d'action, Vol. 2, no. 2, juin 1972, page 1.

7 Ibid.

- 1972
(suite) les Franco-Ontariens, étant de langue et de culture déclarées officielles par le gouvernement fédéral, ont droit à un traitement différent des autres ethnies".⁸
- 1972-1973 - Création de la section Jean-Patoine d'Edmonton (Alberta).
- 1974 - Préparation de l'Année internationale de la femme.
- Voyage aux Maritimes d'Aline Grenier et Gisèle Richer. "L'intérêt pour notre FFCF est évident, à la condition que l'on fasse suite à ces rencontres. Espérons que nous pourrons dès l'automne, nous rendre dans ces provinces afin de poursuivre notre expansion et nos projets de regroupement".⁹
- 1975 - La FFCF est représentée au sous-comité de l'UNESCO pour l'Année internationale de la femme par Jacqueline Martin. Deux (2) associations nationales ont été invitées à y déléguer une représentante soit le National Council of Women et la FFCF.

8 Ibid.

9 Femme d'action, Vol. 4, no. 3, octobre 1979, page 9.

- 1976 - Affiliation des Dames de l'UNIFARM de St-Isidore (Alberta), en 1979 ce groupe affilié demande de devenir une section, ce sera la section de St-Isidore.
- 1978 - Création de la section Lac Froid (Alberta)
- 1979 - Congrès d'orientation de la FFCF, élection de Madame Gisèle Richer. Plusieurs décisions sont prises à ce congrès de 1979; un numéro spécial¹⁰ de Femme d'action est publié. Le thème du congrès est "Orient'Action 79-81". À ce congrès, on décide d'entreprendre un projet national de recherche sur l'apport de la femme francophone à sa communauté, on souhaite le renouvellement de la constitution de la FFCF, une nouvelle politique d'information, une politique nationale d'expansion, un rôle accru et une participation plus entière au pouvoir d'initiative des communautés francophones et au dossier de la condition féminine (étude et action politique".¹¹
- La crise de Penetanguishene.
- On note dans Femme d'action les noms des personnes qui s'impliquent de plus près dans la lutte: "Les professeurs enseignent tous bénévolement. Parmi ceux-ci on

10 Femme d'action, Vol. 9, no. 2, 1979.

11 Femme d'action, Vol. 9, no. 3, 1979, page 3.

1979
(suite)

compte Monsieur Hervé Casault, président de l'Association de l'Éducation Franco-Ontarienne, Mlle Jeannine Séguin, directrice de l'école secondaire "La Citadelle" de Cornwall et présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario, ainsi que Madame Carmen Paquette, animatrice de Pro-Femmes, Madame Jacqueline Pelletier de la Fédération des francophones hors Québec assume la coordination de l'enseignement" (...). La présidente de la FFCF, Madame Gisèle Richer se joint aux dirigeants de la FFHQ et de la FJCF pour manifester la solidarité de la FFCF envers la population de Penetanguishene". .

- Projet communautaire de la région d'Ottawa (FFCF) pour regrouper les femmes francophones de l'Ouest de la ville d'Ottawa. La responsable du projet est Madeleine Riordan aidée de Francine Comeau, Diane Paquette, Carmen Paquette et Aline Roy.

1980

- Recherche de Pauline Proulx.

1981

- Congrès de 1981.

Adoption du plan d'action 1981-1983. Publication du recueil La part des femmes, il faut la dire. Publication du rapport de recherche Femmes et francophones: double infériorité.

1982

- Février 1982, démission de Madame Gisèle Richer.

1982-1983

- Jacqueline Collette succède
à Madame Richer à la prési-
dence de la FFCF.

IV LE RÔLE DES DIRIGEANTES DANS L'ÉVOLUTION DE LA FFCF

Lorsqu'on consulte les archives de la FFCF, on constate que jusqu'à la fin des années 1960, les sections à l'extérieur d'Ottawa concentrent leurs énergies vers des activités de bénévolat paroissial (quête de fonds pour le curé, l'église, l'école, les indigents) alors que les sections d'Ottawa, seules représentées au Conseil national d'administration, exercent un autre rôle fortement influencé par les présidentes nationales.

D'après les textes, les dirigeantes de la FFCF ont toujours joué un rôle dominant dans l'association et il est permis d'affirmer que les orientations, les gestes que la FFCF a posé depuis sa fondation ont été surtout, pour ne pas dire uniquement, guidés par la personnalité de leurs présidentes. Cela est conforme au modèle des associations créées au début du siècle. La participation des membres est un concept nouveau. Cela est vrai pour les associations féminines comme pour les syndicats, les partis politiques et l'Église. Il est donc important de rappeler les noms des femmes qui se sont succédées à la présidence de la FFCF depuis 1914.

1914-1946	Madame P.-E. Marchand
1946-1950	Mlle Agnès Gauthier
1950-1953	Madame Hector St-Jacques
1953-1957	Madame Charles Bruyère

1957-1971	Madame R.-A. Sauvé Boulton
1971-1978	Madame Jacqueline Martin
1978-1982	Madame Gisèle Richer
1982-1983	Madame Jacqueline Collette

En lisant les notes biographiques sur ces femmes, on observe que dès les débuts, la fondatrice, Madame Marchand (n e Almanda Walker) manifestait une grande ouverture d'esprit. Voici ce que l'on écrit:

"Madame Marchand garde les yeux ouverts sur les besoins de l'heure et son oeuvre y répond. C'est là un point d'admiration que suscite encore la Fédération dont elle a dirigé les destinées si longtemps. Pour venir en aide aux Canadiens-français isolés, elle n'a pas craint de se rendre jusqu'à Victoria, en Colombie canadienne, à Gravelbourg, Winnipeg, St-Boniface et dans plusieurs autres centres de l'Ouest, comme aussi dans les grands et petits centres de l'Ontario pour y ouvrir des sections".¹²

Dans le même document, on rappelle les orientations qu'une autre présidente de la FFCF n'a pas hésité à donner à la Fédération pendant son mandat de 1957 à 1971.

"Aujourd'hui, la Fédération des femmes canadiennes-françaises est un groupement comptant 7 000 membres, répartis à travers tout

12 Emilia B. Allaire, "Madame Paul-Eugène Marchand, fondatrice de la Fédération des femmes canadiennes-françaises" dans Profils féminins, édition Garneau, Québec, 1967 pages 208 à 215.

le pays. Les besoins sont différents et celle qui depuis 10 ans préside, avec dynamisme, tact et un rare sens d'organisation, aux destinées de l'Association, Madame Rose-Alma Sauvé Boulton, ne craint pas d'innover, lorsque les constitutions demandent une adaptation à l'ère des fusées. Poursuivant le but ultime du mouvement: «Tenir la femme à la page dans la famille et dans la cité», Madame Sauvé-Boulton propose un développement linguistique, économique et même politique. Poursuivant le but de la fondatrice, elle préconise «une prise de conscience des responsabilités de chacune» pour imposer le respect de notre foi, de notre langue, de nos droits”.

Ces phrases ont été écrites en 1967. On y parle de développement linguistique, économique et politique, on parle de respect de la foi, de la langue et des droits. C'est évidemment dans le contexte des années 1960 et la révolution tranquille qui transforme les structures socio-éducatives au Québec, qui la cise les institutions scolaires et sociales n'a pas encore atteint les communautés francophones hors Québec. Néanmoins, en 1967, Madame Sauvé-Boulton n'h siste pas à s'inspirer de l'exemple d'Almanda Walker (Madame Paul-Eugène Marchand) pour proposer aux femmes de la FFCF de prendre leur place dans la famille et dans la cité.

Madame Sauvé-Boulton propose un plan de “développement économique et politique”; nous ne voudrions pas lui faire dire ce qu'elle ne voulait pas dire par ces paroles, mais nous

nous devons de souligner pour les membres actuels que, déjà en 1967, leur présidente nationale n'hésitait pas à envisager la dimension politique et économique de l'engagement des femmes.

Après Madame Sauvé-Boult, une autre présidente, Madame Jacqueline Martin souligne l'importance de s'engager. Au Congrès de 1972, le thème sera: Participation - réalité ou illusion. Ce qu'il y a d'étonnant dans ce congrès d'orientation vers des préoccupations plus féminines, moins paroissiales, c'est la place prédominante occupée par les membres du Clergé. Il faut consulter le compte rendu de Lise Lecompte, archiviste, pour réaliser jusqu'à quel point la FFCF s'oriente vers de nouveaux champs à la veille de l'Année internationale de la femme (1975) quelques années après l'arrivée au pouvoir du "French Power" à Ottawa:

"Les femmes, si elles désirent se faire entendre efficacement, devront se joindre aux mouvements politiques. Ont-elles peut-être trop tardé à s'intéresser à la politique et à revendiquer leurs droits? Peu de femmes sur les conseils scolaires; il faut avoir une représentation des femmes sur tous les plans. L'ACFO n'est pas la voix unique, mais unifiante. Les sections ne donnent plus à l'ACFO (celle-ci reçoit l'aide du Fédéral). Elle a fourni 1 000 \$ pour l'organisation de la grève des étudiants à Sturgeon Falls. La FFCF continue son étroite collaboration avec l'ACFO; elle-même représente la FFCF au

Bureau des gouverneurs. Le multiculturalisme peut être considéré comme un échec pour les francophones. Il y a une seule chance de survie pour la communauté canadienne-française: le bilinguisme".¹³

En 1979, Madame Gisèle Richer succède à Madame Martin. Le congrès de 1979 est un congrès de grande importance, sous le thème Orient'Action, il dessine les grandes lignes du plan d'action qui sera adopté deux (2) ans plus tard, soit en juin 1981. En 1982, Jacqueline Collette assure la direction de la Fédération et voit à la réalisation du plan d'action.

Nous avons souligné ces faits car il nous apparaît important de rappeler que ce sont bien des dirigeantes de la FFCF qui ont prévu les nécessaires changements à opérer. Sans doute, la société francophone hors Québec reste fortement marquée par l'influence du Clergé et de certaines élites locales et elle ne pouvait envisager que les femmes prendraient à leur façon leur place dans les années 70 et 80 et, pourtant, les femmes avaient commencé à lutter bien avant (méconnaissance du statut de personne dans la constitution, droits de vote aux élections fédérales et provinciales, résistance au Règlement 17 en Ontario, résistance au Manitoba Act de 1890 et à l'abolition de l'instruction

13 Extrait du compte rendu du Congrès de 1972 par Lise Lecompte.

en français en 1916 au Manitoba, etc.). Les femmes sont celles qui ont transmis la langue, ce sont elles qui, aujourd'hui, doivent favoriser le regroupement des femmes de toutes les générations et de toutes les classes sociales pour que leur communauté nationale puisse conserver ses droits et pour que les femmes aient droit de cité partout, quel que soit le genre de vie qu'elles aient choisi d'adopter, c'est la garantie d'un mieux-être collectif pour tous et toutes.

BUTS DE L'ORGANISME:

- ° Sensibiliser les milieux minoritaires aux problèmes spécifiques des femmes francophones
- ° Impliquer les femmes francophones dans une action communautaire, propre à améliorer leur condition
- ° Susciter des actions communes, des prises de position, une prise de conscience de ce qui unit les femmes francophones
- ° Prendre position et inciter d'autres groupes à prendre position sur les questions touchant les femmes et la communauté francophone
- ° Inciter les femmes à s'engager dans tous les aspects de la vie collective francophone hors Québec, principalement dans la prise de décision et l'exercice du pouvoir

L'APPROCHE:

La Fédération des femmes canadiennes-françaises nationale prône une plus grande compréhension et appropriation de nos droits de femmes et de francophones et ceci afin d'améliorer les conditions de vie de la communauté francophone hors Québec. Pour se faire, l'organisme nationale sensibilise les femmes à la nécessité d'être regroupées et à l'urgence de se donner les ressources nécessaires à l'action collective concertée. Via l'information et la formation adaptées aux dossiers, la FFCF favorise une prise de conscience à la réalité sociale, économique, juridique et politique de notre communauté.

Au niveau de son fonctionnement, l'organisme privilégie trois éléments de planification soit la recherche-analyse, la concertation et la revendication.

LA COLLABORATION:

La FFCF travaille de près avec les organismes suivants: Fédération des Jeunes Canadiens-Français (FJCF), Fédération Culturelle des Canadiens-Français (FCCF), Action-Éducation-Femmes (AEF), Association des Femmes Collaboratrices du Québec (ADFC), et l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFÉAS). Jusqu'à présent, la concertation avec les divers organismes intervenants nationaux et provinciaux a été fructueuse. Et c'est avec convictions que l'organisme consacre temps et énergies à coopérer au développement de la communauté francophone hors Québec tout en s'assurant que les intérêts et les besoins des femmes sont représentés.

LES PROGRAMMES:

Représentations des élues ,
Recherche-Action
Information
Coordination nationale